

il argumente
: " Mon fils,
, avec quelle
nte du mot,
Genève : Et

conclure de
itures, jusque
unique de sa

ous donc vous
cteurs de ce
la parole de
ra sa part du
écrites dans
(je l'atteste,
nne ne pense
I, 8 à 10.

s au Maître.
es Ecritures.
st citait-il la
itures ? quel
spirateur, le
r ? lui, dont
Prophètes de
t au ciel et
payait ici bas,
pauvres ?
erbe incréé,
r redire les
dans laquelle
que tu leur
gnée à leur
nivers, après

quel respect
le " volume
en signaler
seul mot, a
le confiante
ester jamais
son enfance

jusqu'à son tombeau, et depuis son relèvement du tombeau jusqu'à sa disparition dans les nuées, que porte-t-il partout avec lui, dans le désert, dans le temple, dans la synagogue ? Que cite-t-il encore de sa voix ressuscitée, au moment où déjà les cieus vont s'écrier : " Portes éternelles, élevez vos linteaux, et le roi de gloire entrera ? " C'est la Bible, c'est toujours la Bible ; c'est Moïse, les Psaumes et les Prophètes : il les cite, il les explique ; mais comment ? c'est verset par verset ; c'est mot après mot !

Et en voici la preuve : Examinons le ministère de Jésus-Christ, suivons-le, depuis l'âge de 12 ans jusqu'à sa descente au tombeau, ou plutôt jusque dans la nuée où il a disparu ; et dans tout le cours de cette carrière incomparable, voyons ce qu'ont été les Ecritures pour celui qui " soutient toutes choses par la parole de sa puissance. "

Voyez-le d'abord, à l'âge de douze ans. Il a grandi, comme un enfant des hommes, en sagesse et en stature ; il est au milieu des docteurs, dans le temple de Jérusalem ; il ravit ceux qui l'entendent, à cause de ses réponses ; car " il savait, disait-on, les Ecritures sans les avoir étudiées. " (1)

Voyez-le, dès qu'il a commencé son ministère. Le voilà rempli de l'Esprit Saint ; il est conduit au désert, pour y soutenir, comme le premier Adam en Eden, un combat mystérieux avec les puissances des ténèbres. L'Esprit impur ose s'approcher de lui pour le renverser ; mais comment le Fils de Dieu le repoussera-t-il, lui qui est venu pour détruire les œuvres de Satan ! Uniquement par la Bible. Sa seule arme, à trois reprises, l'épée de l'Esprit, dans ses mains divines, ce sera la Bible. Il citera, par trois fois, le livre du Deutéronome. (2) A chaque tentation nouvelle, lui, la Parole faite chair, se défendra par une sentence des oracles de Dieu, " Il est écrit, l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. " Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le seigneur ton Dieu. " Va Satan, car il est écrit : Tu adorera le seigneur ton Dieu, et tu le servira lui seul. "

Quel exemple pour nous ! Toute sa réponse, toute sa défense, c'est : " Il est écrit ; " " retire toi, Satan, car il est écrit ; " et dès que ce combat terrible et mystérieux s'est terminé, les Anges s'approchent pour le servir. Mais remarquez-le bien encore, tel est, pour le Fils de Dieu, l'autorité de chaque mot de l'Ecriture, que l'Esprit impur lui-même, cet être si puissant dans le mal, qui connaît ce que sont à ses yeux toutes les paroles

(1) Jean VII. 13. 15. (2) Deuté. VIII. 3 ; VI. 16 ; VI. 13 ; X, 20.—Matth. IV, 1 à 11.